

PROGRAMME RÉGIONAL DES INDICATEURS DE L'ÉDUCATION DU SOMMET DES AMÉRIQUES : LES DÉFIS QUE POSE LA QUALITÉ DES DONNÉES

Paula Darville et Vivian Heyl¹

RÉSUMÉ

Le présent article décrit le Projet régional des indicateurs de l'éducation (PRIE) du deuxième Sommet des Amériques dont l'objectif fondamental est d'élaborer un ensemble d'indicateurs comparables pour les pays des Amériques. Le projet, qui est dirigé par le ministère de l'Éducation du Chili, a été mis sur pied pour répondre aux besoins qu'ont les pays concernés d'améliorer leur système d'information et leurs statistiques, et de créer des indicateurs fiables et pertinents pour appuyer les décisions dans le domaine de l'éducation, aux niveaux des pays et de la région des Amériques dans son ensemble. Dans la première partie de l'article, nous analysons le rôle important joué par les statistiques et les indicateurs dans le soutien des politiques et des programmes d'éducation, et nous décrivons la situation des pays en ce qui concerne les systèmes d'information et de statistique. Nous discutons des grands problèmes qui doivent être résolus et passons en revue les enseignements tirés de la participation à d'autres projets ou programmes d'indicateurs de l'éducation, comme le programme INES, le projet WEI, le projet du MERCOSUR et le CREMIS. Dans la deuxième partie de l'article, nous examinons les objectifs et la mise en œuvre du programme de coopération technique du PRIE. Nous mettons l'accent sur la façon dont cette coopération technique répond aux besoins des pays concernés et les aide à combler les lacunes quant à la disponibilité et à la fiabilité des données.

MOTS CLÉS : Indicateurs de l'éducation.

1. INTRODUCTION

À l'heure de la mondialisation, il est essentiel que les décideurs disposent de statistiques et de renseignements fiables. Il est non seulement nécessaire qu'ils obtiennent des données de référence, mais aussi des données qui leur permettent de prévoir les besoins futurs et de mieux répartir les ressources.

Grâce à Internet et à l'évolution technologique, nous pouvons compter aujourd'hui sur une vaste gamme d'information. Néanmoins, tous les pays n'ont pas profité dans la même mesure de ces progrès. Ainsi, les pays peu développés, particulièrement ceux de la région des Amériques, n'ont pas accès à la technologie, ce qui cause un déséquilibre entre la demande et l'offre d'information.

En outre, la région ne possède pas d'habitudes bien ancrées en ce qui concerne l'utilisation de l'information disponible ou les moyens de s'en servir pour prendre des décisions. En fait, selon Schiefelbain (1997), il existe plus d'information que ce que les analystes et les décideurs utilisent effectivement. Dans la même optique, Puryear (1994) note que, si l'information statistique n'est ni valide ni fiable, les décideurs ne la jugent pas utile. Il se crée ainsi un cercle vicieux en vertu duquel la qualité médiocre de l'information et la faiblesse de la demande d'information mènent à un manque d'intérêt ou de soutien de la part des programmes de statistiques sur l'éducation à l'intérieur des pays.

Conscients de ces faiblesses régionales, les responsables du Projet régional des indicateurs de l'éducation (PRIE) du Sommet des Amériques se sont donnés pour objectifs i) de construire un ensemble d'indicateurs de base comparables de l'éducation pour les Amériques, ii) de renforcer les systèmes nationaux

d'information et de statistique, et iii) d'encourager leur utilisation pour faciliter la prise de décisions en matière d'éducation. Ce projet a pour but de relier les efforts distincts déjà déployés dans la région et de créer une synergie entre les organismes internationaux et les gouvernements nationaux au lieu de lancer des initiatives parallèles supplémentaires.

Dans la première partie de l'article, nous analysons l'importance des statistiques et des indicateurs pour le soutien des politiques et programmes d'éducation et décrivons la situation des divers pays en ce qui concerne les systèmes d'information et de statistique. Nous discutons des grands problèmes que les pays doivent résoudre et nous passons en revue les enseignements tirés de la participation à d'autres projets d'indicateurs de l'éducation réalisés dans la région, tels que le programme INES, le projet WEI, le projet du MERCOSUR et le CREMIS. Dans la deuxième partie de l'article, nous nous concentrons sur les objectifs et la mise en œuvre du programme de coopération technique du PRIE. Nous mettons l'accent sur la façon dont la coopération technique répond aux besoins des pays et les aide, selon les circonstances, à combler les lacunes en ce qui concerne la disponibilité et la fiabilité des données.

2. CONTEXTE RÉGIONAL

2.1 Contexte statistique

Selon l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), les pays peu développés, particulièrement ceux d'Amérique latine et de la région des Caraïbes, éprouvent d'énormes difficultés à produire des statistiques fiables et à jour.

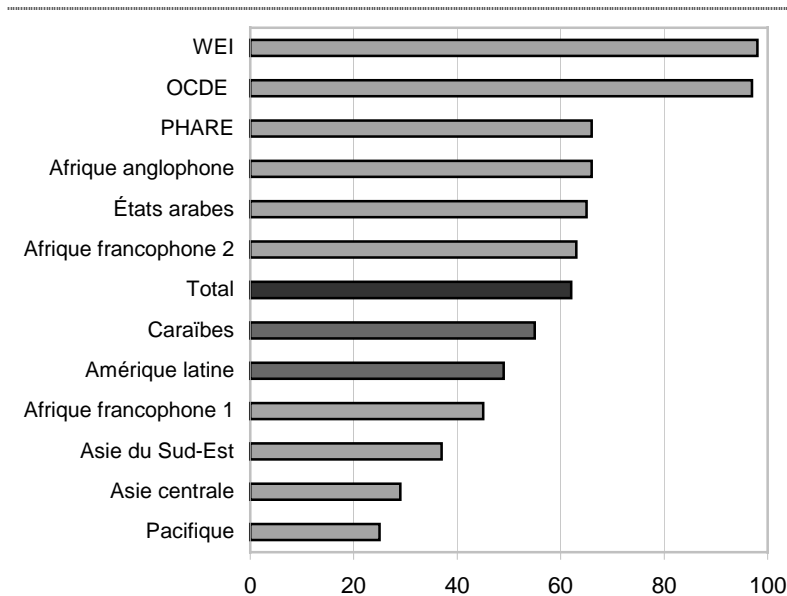
La figure 1 montre le taux de réponse aux questionnaires de 2000 de l'ISU visant à recueillir les statistiques de l'éducation pour 1998. Elle révèle la grande diversité des réponses reçues. Les pays qui participent au programme des indicateurs mondiaux de l'éducation (WEI) et les pays de l'OCDE sont ceux pour lesquels le taux de réponse est le plus élevé, presque de l'ordre de 100 %. L'Amérique latine et la région des Caraïbes, pour lesquelles le taux de réponse est de l'ordre de 40 à 50 %, sont nettement en dessous de la moyenne. Dans les autres régions du monde, la moyenne varie de 60 % (pays du programme PHARE d'Europe centrale et orientale) à 20 % dans la région du Pacifique.

Autrement dit, alors que les pays de l'OCDE et ceux qui participent au projet WEI sont capables de remplir tous les questionnaires, certains pays d'Amérique latine et de la région des Caraïbes ne peuvent réunir les renseignements que pour la moitié de ceux-ci.

La figure montre les écarts énormes entre les pays développés et les pays en voie de développement. Les pays de l'OCDE possèdent non seulement de meilleurs systèmes d'information et de statistique, mais aussi du personnel mieux formé pour travailler dans le domaine. Les pays des régions moins développées n'ont ni l'un ni l'autre.

Les pays d'Amérique latine qui participent au projet WEI (Argentine, Brésil, Chili, Uruguay, Paraguay et, dernièrement, le Pérou) ou au programme INES (Mexique, États-Unis et Canada) font exception. Ces pays ont atteint un certain niveau de développement et sont capables d'obtenir une vaste gamme d'information en provenance de sources diverses. Néanmoins, cette situation n'est pas celle de toute la région.

Figure 1
Taux de réponse aux questionnaires sur les statistiques de l'éducation, 1998



Source : ISU 2001, Atelier régional, Barbade 2001.

Mc Meekin (1998) résume les raisons de ce genre de problème en Amérique latine et dans la région des Caraïbes. Il soutient que la région doit surmonter deux catégories d'obstacles fondamentaux : les problèmes de nature technique et ceux de nature institutionnelle.

Problèmes de nature technique

Définitions, méthodologie et lacunes quant à la disponibilité

- La structure du système d'éducation varie selon le pays, notamment le système général d'enseignement primaire et secondaire de douze années. Donc, il est essentiel de bien comprendre la Classification internationale type de l'éducation CITE-97.
- Les concepts et les définitions utilisés par les divers pays pour décrire leur système d'éducation et les fonctions connexes présentent de nombreuses différences, non seulement en ce qui concerne la structure du système, mais aussi la description de concepts tels que le redoublement, le passage, le décrochage, etc.
- La collecte de renseignements sur les variables et les indicateurs clés, tels que l'effectif scolaire et le redoublement, pose des problèmes. Par exemple, pour l'effectif, il n'existe, dans la plupart des cas, aucune donnée sur le secteur privé et les périodes de collecte des données dépendent de la saisonnalité et des décalages; les mesures du redoublement sont médiocres, de même que celles du décrochage; les données sur les enseignants sont recueillies de diverses façons en appliquant une terminologie et des indicateurs très variés.
- Dans certains cas, il n'existe aucune donnée chronologique.

Contrôle de la qualité, exactitude et fiabilité

- Dans la plupart des pays, on ne procède à aucun contrôle de la qualité. En fait, en règle générale, les pays ne réalisent pas d'études formelles pour s'assurer que les données fournies par les écoles et les unités infranationales sont complètes et exactes.

Problèmes de nature institutionnelle

Certains problèmes qui influencent les statistiques sur l'éducation dans les pays d'Amérique latine (PAL) tiennent non seulement à des problèmes techniques de collecte, de traitement et d'utilisation des données ou à des différences de concepts et de définitions, mais aussi à des facteurs de nature institutionnelle qui limitent la production de statistiques.

En général, les unités qui produisent des statistiques sur l'éducation sont isolées et ne peuvent donc pas recueillir les données externes (contextuelles) qui sont essentielles à la création d'un système complet d'indicateurs de l'éducation. Les employés de la statistique de l'éducation, qui sont souvent mal rémunérés et insuffisamment formés, résistent vigoureusement à l'idée de recueillir des données à l'extérieur du ministère de l'Éducation, voire même à l'extérieur des unités auxquelles ils appartiennent et du système scolaire proprement dit. Cette situation limite non seulement la portée et l'utilité des données recueillies et analysées, mais signifie aussi que les unités de la statistique de l'éducation comprennent fort mal les besoins et les intérêts des utilisateurs et l'importance des statistiques produites.

Il n'existe aucune tradition d'analyse quantitative et d'évaluation. En fait, Schiefelbein (1997) fait remarquer que le maillon le plus faible de la chaîne entre la statistique et la politique de l'éducation est celui des dernières étapes, c'est-à-dire l'analyse et l'utilisation de l'information. Dans la même optique, Puryear (1994) soutient que, si l'information statistique n'est pas fiable, les décideurs ne la jugent pas utile, et que, par conséquent, un cercle vicieux se crée, en vertu duquel la mauvaise qualité de l'information et la faible demande d'information entraînent un manque d'intérêt ou de soutien de la part des programmes de la statistique de l'éducation. Cette situation est due, en partie, au manque d'expérience et de formation et, en partie, au taux élevé de roulement parmi les hauts fonctionnaires et leurs conseillers et parmi les responsables nommés de deuxième niveau.

On possède aussi fort peu de renseignements sur l'éducation prodiguée par le secteur privé. L'information sur les coûts et les finances du secteur non public de l'éducation est particulièrement difficile à obtenir.

Dans certains cas, les relations entre les divers paliers de gouvernement sont mauvaises, les données ne sont pas déclarées et les unités locales de statistique préparent des données qui ne sont pas compatibles avec celles produites au niveau national.

Plusieurs pays ont procédé, ou procèdent, à une réforme du système d'éducation d'une plus ou moins grande amplitude. Parfois, ces changements comportent des modifications importantes de la statistique de l'éducation.

2.2 Création d'indicateurs

Certaines initiatives en vue de créer des indicateurs internationaux comparables de l'éducation sont déjà en cours. En Amérique latine et dans les Caraïbes, des sous-régions ont réalisé des travaux en vue de renforcer les processus d'intégration dans le domaine de l'éducation grâce à la mise en place ou à l'amélioration de systèmes d'information statistique et à la création d'indicateurs rendant possibles les comparaisons entre les systèmes nationaux d'éducation. Divers forums sous-régionaux et divers pays participant à des projets internationaux ont abordé la question de la pertinence de la production d'indicateurs comparables de l'éducation.

En fait, le Mexique, les États-Unis et le Canada, ainsi que les pays membres de l'OCDE participent au programme INES qui a pour objectif d'élaborer un ensemble important d'indicateurs internationaux comparables de l'éducation dans divers domaines, notamment l'accès, la participation, les progrès et les ressources.

En 1997, l'OCDE et l'UNESCO ont créé un programme comparable à l'intention des pays non membres de l'OCDE, à savoir le World Education Indicators Program (WEI) auquel participent cinq pays d'Amérique latine (Argentine, Brésil, Chili, Uruguay et Paraguay). Depuis 2000, le Pérou et la Jamaïque sont également intégrés au programme. Similaire au programme INES, le WEI a pour objet de créer un ensemble

d'indicateurs comparables de l'éducation, mais de portée moins grande que les ensembles d'indicateurs du programme INES.

En outre, depuis 1997, l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Paraguay et l'Uruguay ont créé le projet des indicateurs de l'éducation du MERCOSUR dont l'objectif principal est de produire un ensemble d'indicateurs comparables de l'éducation pertinents dans leur contexte particulier.

En 2000, le Caribbean Regional Educational Management Information System (CREMIS) a été créé pour cette sous-région. L'objectif ultime de ce projet est que chacun des 22 systèmes nationaux produisent des données de sortie qui alimenteront un système unique.

Les diverses initiatives existantes de production d'indicateurs comparables de l'éducation énoncées plus haut représentent dans la région le point de départ à partir duquel sera établi le cadre de référence pour le lancement d'un nouveau projet visant à regrouper ces diverses initiatives afin de créer un ensemble significatif d'indicateurs de l'éducation pour tous les pays de la région.

3. LE PROJET RÉGIONAL DES INDICATEURS DE L'ÉDUCATION (PRIÉ)

Lors du deuxième Sommet des Amériques (Chili, avril 1998), les chefs d'État et les gouvernements ont adopté un plan d'action pour l'éducation qui invite les divers pays à renforcer leur système d'évaluation de la qualité de l'éducation et à créer des moyens de comparer certains indicateurs de l'éducation dans l'hémisphère.

Le projet régional des indicateurs de l'éducation proposé par le Chili en collaboration avec l'UNESCO/OREALC vise à élaborer des indicateurs en s'appuyant sur les initiatives déjà existantes dans la région et à adopter une stratégie cohérente qui permettra à tous les pays de l'hémisphère de collaborer au développement d'indicateurs comparables de l'éducation.

3.1 Objectifs

Afin d'atteindre l'objectif à long terme qui consiste à créer un système permanent d'information sur l'éducation dans la région des Amériques, les responsables du projet ont défini les objectifs qui suivent.

Objectif général

Conformément aux objectifs définis dans le plan d'action du deuxième Sommet des Amériques, l'objectif général du projet consiste à produire et à analyser un ensemble d'indicateurs de base comparables pour la région qui aidera les gouvernements nationaux à prendre des décisions concernant la politique en matière d'éducation.

Objectifs spécifiques

- i. Créer un ensemble fondamental d'indicateurs comparables de l'éducation, en appliquant une méthodologie unique, qui favorisera le déploiement d'efforts collectifs par des organismes internationaux, des organismes infrarégionaux et les gouvernements des pays de la région.
- ii. Offrir aux pays de la région le soutien technique dont ils ont besoin pour créer des indicateurs et déterminer l'état courant des systèmes nationaux de statistique de l'éducation. Ce genre d'information servira de fondement à la mise sur pied du programme de coopération technique.
- iii. Promouvoir l'utilisation d'information produite grâce à un ensemble d'indicateurs de base comparables de l'éducation qui seront présentés périodiquement afin de décrire l'état courant de l'éducation et d'analyser les systèmes d'éducation dans la région.

3.2 Composantes du projet

Afin de réaliser les objectifs susmentionnés, trois composantes complémentaires ont été définies.

- i. Construction d'indicateurs comparables de l'éducation. Cette composante consiste à choisir, à élaborer et à calculer un ensemble fondamental d'indicateurs comparables de l'éducation.
- ii. Collaboration technique. Dans le cadre de cette composante, le PRIE vise à offrir un soutien technique aux pays participants afin d'obtenir de meilleurs renseignements et de meilleures statistiques pour la création des indicateurs. En principe, cette composante permettra de produire un meilleur ensemble d'indicateurs comparables de l'éducation.

Selon l'expérience de 2000, les pays de la région ont éprouvé des difficultés de nature diverse lors de la réponse aux questionnaires de l'ISU 2000. Néanmoins, la situation est assez différente dans les pays des Caraïbes et dans ceux d'Amérique Latine. Dans la région des Caraïbes, les difficultés sont principalement liées à la méthode de calcul, à la définition et à la collecte de l'information, ainsi qu'à l'analyse des résultats. En fait, 13 des 22 pays ont mentionné des problèmes de collecte des données et 15 sur 22 ont eu de la difficulté à répondre aux questionnaires à cause de la mise en application de la CITE-97, de la nécessité de produire des données financières sur l'éducation, de devoir considérer d'autres sources d'information et à cause de problèmes d'estimation.

Par contre, les difficultés qu'ont dû surmonter les pays d'Amérique latine avaient trait aux systèmes d'information, en ce qui concerne les données financières, les données sur l'enseignement supérieur, la CITE-97 et les données sur l'enseignement non officiel. Huit des 17 pays ont éprouvé des difficultés liées à leur système d'information et cinq des 17 pays, des problèmes liés spécifiquement aux données financières.

D'après ces renseignements, on a mis sur pied un programme de collaboration technique en vue de soutenir la création des indicateurs de l'éducation envisagés dans le cadre du projet. Trois moyens ou instruments distincts pour offrir l'aide technique nécessaire ont été définis. Ces trois moyens sont la collaboration technique individuelle avec les pays, l'organisation d'ateliers portant sur des questions particulières s'adressant à de petits groupes de pays et des stages dans des pays possédant une expérience particulière à l'intention d'un groupe de pays.

En outre, les pays ont été regroupés selon le degré de difficulté qu'ils éprouvent. On a formé ainsi trois catégories de pays.

Catégorie A. Ces pays possèdent des données statistiques et n'éprouvent donc pas de grosses difficultés à remplir les questionnaires de l'ISU. Par conséquent, ils ne font pas partie du programme initial de coopération technique. Il s'agit des pays d'Amérique latine qui participent à l'heure actuelle au projet WEI, c'est-à-dire l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Paraguay, le Pérou et l'Uruguay, ainsi que Aruba, de la région des Caraïbes.

Catégorie B. Ces pays possèdent certaines données statistiques, mais ont des difficultés à regrouper et à présenter de façon organisée les renseignements nécessaires, ainsi qu'à comprendre la CITE-97 et à y adapter leur système d'éducation. Par conséquent, ils ne peuvent remplir tous les questionnaires ou ne le font pas correctement. La coopération technique se concentrera sur le renforcement et l'amélioration de ces aspects. Dans la région des Caraïbes, ces pays sont les pays de l'OECS (Anguilla, Antigua-et-Barbuda, les îles Vierges britanniques, la Dominique, Grenade, Montserrat, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines), le Belize et la Jamaïque et, en Amérique latine, la Bolivie, la Colombie, l'Équateur, le Venezuela et les pays d'Amérique centrale (République dominicaine, Nicaragua, Honduras, El Salvador, Guatemala, Costa Rica et Panama).

Pour ces pays, le programme de coopération technique a été structuré en fonction du contexte et des besoins particuliers, tant dans la région des Caraïbes qu'en Amérique latine. Pour la région des

Caraïbes, il a été convenu d'offrir une aide technique individuelle, dans un premier temps, à la Jamaïque, à Sainte-Lucie et au Belize. Parallèlement, lors de ces trois ateliers, deux moniteurs de la région seront formés de sorte qu'après cela, ils puissent couvrir d'autres pays de la région ayant des besoins comparables.

En Amérique latine, aucune coopération technique individuelle ne sera offerte. On s'appuiera plutôt sur l'expérience des pays qui participent déjà à des projets internationaux d'indicateurs de l'éducation pour travailler avec des petits groupes de pays sur des questions particulières communes liées aux questionnaires de l'ISU et aux indicateurs envisagés, ou bien sur des stages dans des pays possédant plus d'expérience en la matière. Les pays d'Amérique centrale (République dominicaine, Nicaragua, Honduras, El Salvador, Guatemala, Costa Rica et Panama) ont participé à un stage organisé au Mexique en septembre 2001.

Les pays couverts par l'Accord Andrés Bello (Colombie, Vénézuéla, Bolivie et Équateur) participeront à un atelier sur les finances et les coûts. Il sera organisé par le ministère de l'Éducation du Chili et par l'UNESCO/OREALC.

Catégorie C. Ces pays ne possèdent pratiquement aucune statistique fiable, leur système statistique est faible et, par conséquent, ils éprouvent d'énormes difficultés à répondre aux questionnaires de l'ISU. La coopération technique sera axée sur la détermination des forces et des faiblesses de leurs systèmes d'information et de statistique et sur l'élaboration de stratégies nationales en vue de développer et d'améliorer les systèmes de ces pays, à moyen terme. Les pays de cette catégorie sont le Honduras, le Suriname et Haïti.

- iii. Diffusion et analyse des indicateurs. L'objectif de cette composante est de fournir aux pays concernés des renseignements comparables qui soient pertinents, fiables et à jour, et assortis d'analyses compréhensibles en vue d'appuyer les décisions relatives à la politique en matière d'éducation et de rendre ces décisions plus efficaces dans la région.

Les indicateurs et les données statistiques seront systématisés et publiés périodiquement (annuellement ou bisannuellement) et assorti d'une analyse complète concernant la région à laquelle pourront être intégrés des renseignements provenant d'études et de travaux de recherche pertinents exécutés dans la région. En outre, on intégrera des renseignements provenant du secteur de l'éducation et de sources secondaires afin de produire une analyse plus complète de la situation et des problèmes courants, de faciliter leur compréhension et, par conséquent, de permettre une analyse plus précise des politiques et de meilleures réponses.

Le succès de l'élaboration des politiques dépend de l'analyse et de l'interprétation des données qui permettent aux décideurs du domaine de l'éducation de faire la distinction entre les problèmes importants et ceux qui seront transitoires et de courte durée, et de prendre pour référence la situation dans d'autres pays de la région.

4. CONCLUSIONS ET PROCHAINES ÉTAPES

On peut affirmer que le PRIE doit relever deux défis importants. Le premier est l'élaboration d'un ensemble d'indicateurs comparables et le second, la réalisation dans les délais prévus des objectifs établis lors du Sommet des Amériques.

Développement d'indicateurs comparables

Durant la première année du PRIE, le plan d'action consistera à perfectionner l'élaboration des 25 indicateurs prévus au départ pour le projet.

L'élaboration de ces indicateurs a posé des difficultés dues au manque d'information, à la collecte non systématique de données, à des problèmes de compréhension des définitions et des concepts, ainsi qu'à des problèmes de collecte des données qui limitent la comparaison entre pays.

À titre d'exemple, mentionnons la catégorie d'indicateurs sur les ressources en éducation, plus précisément, les enseignants et les dépenses. En ce qui concerne les données sur les enseignants, il existe une pénurie importante de renseignements permettant de créer des indicateurs sur les qualifications officielles des enseignants. En ce qui concerne les dépenses, il existe des lacunes statistiques au sujet des dépenses du secteur privé et des dépenses en immobilisations au titre de l'éducation.

Il est nécessaire de créer des indicateurs comparables pour la région dans son ensemble dans la catégorie « qualité de l'éducation ». Malgré les efforts individuels des divers pays dans ce domaine et les progrès réalisés quant à la comparabilité entre pays pour un important ensemble d'indicateurs grâce au travaux du Latin American Laboratory, ce domaine exige une attention spéciale dans la plupart des pays.

Pareillement, pour l'analyse de l'équité, il est difficile de créer des indicateurs, à cause du manque de données ventilées selon le niveau de revenu ou de la façon dont elles sont utilisées par les organismes internationaux. Un autre défi que pose l'analyse de l'équité consiste à élaborer des données statistiques ventilées selon la langue, le groupe ethnique, la race ou d'autres caractéristiques culturelles de la population. Ce problème se pose parce que nombre de pays ne recueillent pas ce genre de données, et que celles recueillies ne sont pas comparables étant donné les différences de définition. Ce sujet a été l'un des thèmes abordés par l'un des groupes de travail organisés dans le cadre du PRIE. La création de ces groupes sera encouragée.

Un autre problème important que pose la création d'indicateurs comparables de l'éducation tient à la façon de traiter les données démographiques. D'une part, l'ISU utilise les chiffres de population des Nations Unies ce qui signifie que, pour nombre de pays des Caraïbes, on ne dispose d'aucune donnée ventilée par année d'âge. Cette situation empêche l'ISU de calculer des indicateurs d'accès à l'éducation, de scolarisation et de couverture. Qui plus est, dans de nombreux cas, il existe entre les données sur les effectifs et les chiffres de population des discordances qui faussent ces indicateurs.

En ce qui concerne la création de nouveaux indicateurs, il est prévu d'œuvrer, d'une part, à l'élaboration d'indicateurs de l'effet social qui pourront nous aider à observer le lien entre les efforts déployés dans le domaine de l'éducation et leurs effets sur la société. Cet objectif du PRIE va au-delà de l'effet connu de l'éducation sur le marché du travail et vise à traiter les aspects démographique, social et culturel, tels que la démocratisation, la participation, la santé et, en général, la qualité de la vie de la population. En outre, d'aucuns souhaitent définir de nouveaux indicateurs dans les différentes catégories envisagées afin de traiter de façon plus précise les processus et les résultats de l'éducation, tels que les progrès en matière d'éducation et le respect des engagements pris pour 2010 lors du Sommet des Amériques. À titre d'exemple, mentionnons les indicateurs de poursuite et d'achèvement des études, des ressources matérielles et du rendement des enseignants.

Pour accomplir cela, le PRIE devrait coordonner ses efforts avec ceux de l'ISU, afin de déceler les problèmes particuliers et de rechercher les solutions éventuelles. Par conséquent, la coopération technique offerte à certains pays et entre pays doit être renforcée. Les efforts devraient viser les pays qui ont le plus de difficulté à recueillir l'information et devraient répondre aux demandes et aux besoins particuliers de ces pays. Les activités de coopération technique devraient se concentrer sur les pays en fonction de leurs résultats de collecte de données statistiques. Moins les renseignements sont disponibles, plus il est prioritaire d'offrir la coopération technique.

Enfin, dernier point, mais non le moindre, un grand défi que doit relever le PRIE consiste à promouvoir et à faire utiliser davantage l'information et les indicateurs par les pays de la région pour définir et évaluer les engagements internationaux qu'ils ont pris au Sommet des Amériques, ainsi que d'autres accords internationaux.

Suivi des objectifs du Sommet des Amériques

Un deuxième ensemble de défis consiste à élaborer des indicateurs qui permettent le suivi et la réalisation des objectifs et les stratégies prévues dans le plan d'action du Sommet des Amériques, ainsi qu'à analyser en profondeur l'état général de l'éducation.

Pour chaque objectif du plan d'action, on précisera et élaborera un ensemble d'indicateurs pour évaluer le degré de réalisation. À l'heure actuelle, le PRIE compte des indicateurs dans la catégorie de l'accès qui reflète la couverture réalisée à divers paliers du système d'éducation. Des indicateurs comparables doivent encore être élaborés dans les domaines de la poursuite des études et de la qualité de l'enseignement.

Ces indicateurs permettront au projet de contribuer au savoir et à l'élaboration de politiques grâce à l'utilisation d'indicateurs pertinents et reconnus par les pays concernés, afin d'observer l'évolution de l'éducation selon ses diverses dimensions.

BIBLIOGRAPHIE

McMeekin R.W. (1998) "Education Statistics in Latin America and the Caribbean" Technical Study, Washington.

Puryear, Jeffrey M. (1994) "International Education Statistics and Research", *International Journal of Educational Development*, 15, N° 1, pp 79-91.

Schiebelbein, E. (1997) "Algunas Deficiencias en el Uso de las Investigaciones y Estadísticas Educativas", in *Persona y Sociedad*, ILADES, Santiago, vol. XI, N° 2, pp. 39-50.

Ministère de l'éducation du Chili et UNESCO/OREALC, projet des indicateurs régionaux de l'éducation, (2000), présenté à Washington, USA.

Ministère de l'éducation du Chili et UNESCO/OREALC, projet des indicateurs régionaux de l'éducation, (2000) "Regional Report", rapport non publié, Santiago, Chili.